

SHOPPING_Scénario_v.14/07/13_(Version de tournage)

0. INT/JOUR - SUPERMARCHE

Réapprovisionnement des rayons par les employés du supermarché. Les palettes remplies de cartons encombrant les allées. C'est plutôt chaotique.

Adam, treize ans, regarde tout ça du coin de l'œil. Il avance au milieu de ce bordel, un panier à la main. Il regarde les employés, plutôt pressés.

A un moment, un aliment mis en rayon tombe à terre. Adam se retourne vivement. On reste sur le visage du gamin.

CARTON TITRE : « SHOPPING »

1. INT/JOUR – RAYON HYGIENE

Debout dans le rayon hygiène plutôt étroit, le visage d'Adam est interrogateur. A ses pieds, un panier de courses rempli. Dans sa main, un téléphone portable et une liste de courses. Il observe les couleurs pour cheveux avec tous ces portraits de belles femmes.

CAISSIERE (OFF, AU MICRO)

Nous informons notre aimable clientèle que le magasin vient de fermer ses portes. Nous vous prions de bien vouloir regagner les caisses, merci.

Son bras se dirige instinctivement vers le bas du rayon. Toutes les couleurs de cette teinte semblent avoir été achetées. L'adolescent y plonge malgré tout la main et finit par en dégoter une tout au fond ; une couleur brune.

Il analyse l'emballage, regarde le prix sur l'étagère et tape le montant sur la calculatrice de son portable. Il sort de sa poche trois bons alimentaires pliés en deux et les compte. Il fait une nouvelle addition puis réfléchit.

Il range les bons dans son short, jette la liste de courses dans le panier, appuie deux fois sur la touche "téléphone vert" de son portable et attend qu'à l'autre bout du fil on décroche.

(Le dialogue sera assez libre avec probablement de légères variantes d'une prise à l'autre)

ADAM
Maman ?
...

Ben, je suis encore au supermarché et, en fait je vais pas pouvoir tout prendre.

...

Non.

...

Non, plus que la couleur.

...

Ça fait entre vingt et vingt-et-un.

...

Non tu m'en as donné trois.

...

Non, trois.

(Il fouille dans sa poche, recompte ses trois bons alimentaires.)

...

Ben là j'en ai que trois.

...

(Il s'emporte ; sa voix part dans les aigus.) Mais je sais pas, moi !
Je te dis, tu m'en as donné trois !

...

(Il se calme aussitôt.) Ben... là ça va fermer... Je peux voir à la caisse si j'ai le temps d'enlever des trucs.

...

(Dépité.) D'accord.

...

Ok. Tu rentres à quelle heure demain ?

...

Ok... Bisou.

Il raccroche. Le portable et la liste dans une main, la couleur dans l'autre, Adam hésite un moment. Son corps bascule légèrement de droite à gauche, il se tord un peu la cheville comme pour la faire craquer. Il attend. Il regarde les autres boîtes, il jette un coup d'œil à son panier. Il met le téléphone dans sa poche. Quelque chose lui traverse l'esprit. Il serre dans ses mains la couleur, regarde rapidement autour de lui. Il expire et commence à relever maladroitement son t-shirt.

D'un coup, une voix dans le dos du gamin, qui se retourne vivement :

CAISSIERE

Jeune homme, nous fermons là !

Le garçon se retourne mais a à peine le temps d'apercevoir la jeune femme qui a déjà disparu à l'angle du rayon. On a juste eu le temps de deviner son uniforme rouge avec sa queue de cheval mal coiffée.

Surpris, il reste immobile. Puis, il s'empare de son panier et part, la couleur à la main.

2. INT/JOUR – RAYONS

Adam regarde un moment autour de lui, juste à côté du rayon viandes. Il se met en marche vers le fond du magasin, la couleur dans une main, le panier à roulettes dans l'autre.

Il marche en manipulant la couleur un peu nerveusement. Il regarde attentivement autour de lui.

Il se glisse entre deux palettes remplies de sodas. Mais là, il voit la silhouette d'un client arriver à l'angle d'un rayon. Il se remet en route vers le rayon eau.

Après s'être retourné, il s'arrête dans la petite impasse. Il croit être vu par personne. Mais il relève les yeux et voit une caméra de surveillance au-dessus de sa tête. Il fait quelques pas de côté pour ne plus être dans le champ de vision.

(cont'd)

3. INT/JOUR – PORTE COULISSANTE

À un mètre de la porte coulissante, au fond du magasin, Adam soulève son t-shirt, écarte l'élastique de son short, rentre le ventre et intercale la couleur entre son bas ventre et l'élastique.

Mais la boîte en carton glisse légèrement sous l'élastique : il essaie de la remonter.

Brusquement, la porte coulissante qui mène à l'entrepôt du supermarché se relève avec violence et le gérant, un grand type d'une trentaine d'années en sort précipitamment. Un iPhone à la main, une montre au poignet, il porte une chemise bleue et un pantalon sombre.

GERANT

Qu'est-ce que c'est ça ? Nous fermons ! Allez, il faut partir maintenant !

Livide, l'enfant jette un regard effrayé à l'homme pressé et le suit machinalement. L'homme ne se doute de rien. Adam attrape d'une main le panier, tenant de l'autre du mieux qu'il peut la couleur sous son short.

Le gérant avance rapidement. Adam le suit. D'un coup, au bout de quelques mètres, une deuxième porte coulissante s'ouvre et fait sursauter le garçon. Ils avancent rapidement. La carrure massive du type impressionne le gamin. L'homme se retourne à un moment pour s'assurer que le gamin le suit bien.

Les bips des machines sont de plus en plus présents. Ils arrivent vers les caisses. L'homme fait un geste de la main pour indiquer à l'enfant la caisse à emprunter. On découvre la caissière à la queue de cheval mal coiffée.

GERANT (*tout en continuant son chemin*)
Allez, dépêche-toi !

Adam bifurque vers la caisse.

CAISSIERE
Vous passez ici s'il vous plaît ?

(*cont'd*)

4. INT/JOUR – CAISSES

Mal à l'aise, la mine grave, il s'avance vers la caisse et commence à mettre le contenu de son panier sur le tapis roulant, sans un mot. La caissière passe le tout avec une déconcertante rapidité, l'air mécontent et fatigué.

Il jette un regard furtif vers la sortie : le gérant vient de rejoindre le vigile en costume. Ils discutent. Il lance quelques regards en biais à la caissière qui termine l'encaissement.

Adam sort du panier un grand sac en plastique renforcé. Il glisse le panier sous l'avant de la caisse et se poste au bout, blême. Il commence à ranger ses commissions dans le sac. Il se colle contre la caisse et remet le plus discrètement possible en place la couleur pour cheveux sous son maillot, sous l'élastique de son short.

On entend distinctement le bip au passage de chaque produit. Il regarde le visage puis les mains de la caissière, aperçoit un petit tatouage sur l'une d'elles.

Elle annonce le total : 20 euros 97. L'adolescent prend dans sa poche ses trois bons alimentaires pliés en deux qu'il tend à la caissière.

CAISSIERE
On ne rend pas la monnaie, vous savez ?

L'adolescent acquiesce d'un très bref signe de tête.

CAISSIÈRE, *terminant l'encaissement, sans regarder Adam.*
Allez bonne soirée.

L'adolescent soulève son sac d'un mouvement sec, un peu brutal, mâchonne un « au revoir » et se dirige vers la sortie.

5. INT/JOUR - SORTIE

Adam avance vers la sortie et se rapproche de plus en plus du gérant, très vif, toujours avec son portable à la main. Il échange quelques mots avec le vigile, tout de noir vêtu.

Les deux hommes se tiennent à l'angle de l'accueil. Adam, arrivé à leur niveau, essaie de se frayer un passage. Les regards des deux hommes se fixent sur le garçon.

Il essaie de les contourner maladroitement. Le gérant fait un pas de côté pour le laisser passer. Le gamin fait marche arrière, essaie de le contourner à nouveau. Il y parvient, les dépasse de quelques pas. Son sac étant très lourd, Adam le prend dans son autre main. Mais d'un coup, la couleur pour cheveux tombe de son short, glissant rapidement le long de sa jambe, au sol.

L'adolescent baisse les yeux, se retourne vers les deux hommes, lâche son sac et bondit vers la sortie. Il est immédiatement saisi par le vigile qui lui entoure le ventre de son bras puissant. Le garçon hurle, se débat.

Le vigile est obligé de s'accroupir pour le maintenir immobile au sol. Regard du gérant.

Le vigile essaie de calmer le gamin. Le jeune adolescent se calme, les larmes aux yeux, les joues en feu. Le vigile le relâche.

Adam baisse les yeux. Le gérant ramasse la couleur et lui jette un regard accusateur.

LE GÉRANT
C'est quoi, ça ?

Pas de réponse. Il fait un pas en avant, lève la voix.

LE GÉRANT, *haussant le ton.*
Réponds, qu'est-ce que c'est, ça ?

ADAM, *le regardant soudain.*
C'est pour ma mère.

LE GÉRANT, *au vigile, après un temps.*
Fouille-le.

Le vigile tâte les vêtements de l'adolescent. Il sort le vieux téléphone portable de la

poche du short et regarde le gérant.

Au même moment, le téléphone du gérant sonne. Le gérant regarde son appel, regarde brièvement le vigile puis le gamin.

LE GÉRANT (*au vigile*)
Surveille-le un instant.

Adam, resté debout aux côtés du vigile, voit le gérant répondre à son appel et s'éloigner d'une vingtaine de mètres. La conversation semble s'emporter.

Adam regarde autour : la caissière, au loin, a les yeux dirigés vers celui-ci, teintés d'incompréhension.

Le gérant a fini et revient rapidement vers l'enfant et le vigile. Il est très énervé suite à son appel.

LE GÉRANT (*au vigile*)
J'ai pas le temps de m'occuper de lui. Démerdez-vous.

Le gérant s'enfonce dans le fond du magasin à pas rapides.

On revient sur le visage d'Adam, complètement paumé pendant un long moment.

D'un coup, le téléphone d'Adam que tient le vigile dans sa main sonne. Adam relève les yeux. Le vigile regarde l'appel. Echange de regards. Il tend le téléphone à Adam. C'est la mère. Adam prend le téléphone et appuie sur la touche « téléphone rouge » et met le téléphone dans sa poche.

Le vigile, à ses côtés, un peu désemparé, le regarde. Après un temps, il prend le sac de courses du gamin et le tend à Adam.

VIGILE (*attendri*)
Bon... Rentre chez toi.

Adam se saisit de son sac de courses et s'avance vers la sortie sous l'œil du vigile et de la caissière.

Les portes vitrées s'ouvrent. Il sort. Les portes se referment, on le devine traverser la route, disparaissant.